

Chers amis,

les textes entendus sont audacieux en la circonstance. Ils n'ont pas de prétentions morales mais de nous rappeler un défi à relever sans cesse en notre monde celui d'un amour concret plus fort que toute violence, tel Jésus l'a vécu sur la croix. Mais c'est un défi qui nous semble impossible tant la souffrance aujourd'hui est grande. Et pourtant, celui qui nous a demandé de nous aimer les uns les autres nous en a donné les moyens. Les recommandations de l'apôtre St Paul aux chrétiens de Rome ne sont pas pour des anges mais pour des hommes et des femmes qui avaient à résister à la violence de persécutions sournoises ou déclarées. Nous savons bien que de nos jours dans notre société bien des groupes souffrent aussi du mépris, d'humiliations à cause des peurs et des suspicions.

L'apôtre est pragmatique à l'image de notre pape François. Je veux reprendre seulement quelques expressions :

- Je commence par souligner cette compassion, « soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie et pleurez avec ceux qui pleurent » Cette compassion qui fait notre dignité humaine commune dans l'épreuve pour nous relever ensemble.
- Parce que « tenez bon dans l'épreuve avait dit auparavant St Paul dans le même texte en invitant à la prière c'est-à-dire à s'en remettre à celui qui peut nous relever de la mort.
- « Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes » La colère est là au fond de nous qui nous ferait peut-être crier « vengeance » mais ce serait nous blesser encore un peu plus parce que la mort ne guérit pas de la mort sauf la mort du Christ en croix par amour de l'humanité avec cette puissance de sauver ceux qui le crucifiaient avec ce seul argument de Jésus sur la croix pour le pardon : « Père pardonneur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Oui nous sommes dans cette situation d'un cœur déchiré et meurtri par un acte inconsidéré, incompréhensible, qui n'a de fondement que le mal dans son horreur. L'homme en question avait-il toute sa raison ?
- « Mes bien aimés continue St Paul, ne vous faites pas justice vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car l'Écriture dit : C'est moi qui fait justice, c'est moi qui rend à chacun ce qui lui revient dit le Seigneur. » Que c'est dur certainement à cause de la colère devant des vies fauchées en plein essor d'humanité, une maman, son enfant, son beau-père, un papa dans l'exercice de sa fonction de protéger et défendre. Il nous faut résister à cet esprit qui veut nous nous suggérer une violence supplémentaire : « ne te laisse pas vaincre par le mal mais sois vainqueur du mal par le bien »

Et puis cet évangile des promesses de bonheur que Jésus nous livre comme un secret est aussi audacieux pour oser relever le défi d'une humanité nouvelle, d'une civilisation de l'Amour avait dit le Pape Jean-Paul II en 2000 aux jeunes. Mais à la lecture de ces paroles nous avons l'impression d'un grand paradoxe. Comment le bonheur peut-il se conjuguer avec les larmes de la détresse, avec la fin et soif de la justice, avec la persécution, le pardon... ?

Ce bonheur paradoxal est celui d'une vie qui se donne pour les autres comme le Christ s'est donné. Il nous faut accueillir la première formule comme une clé pour accueillir toutes les autres. En effet *Heureux les pauvres de cœur* qui se dit littéralement *par l'esprit* est à comprendre comme ceux qui n'ont pas la main mise sur la révélation la connaissance d'un Dieu qui nous étonne et nous déroute parce qu'il n'est pas manipulateur mais il marche avec nous et traverse les épreuves avec nous. Ceux-là qui font confiance comme les enfants pour accueillir le Royaume , c'est-à-dire la présence et

l'action d'un Dieu avec eux quoiqu'il arrive. St Paul dira encore : « Rien, aucune détresse, ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu qui est en Jésus Christ » Il nous faut nous tourner vers celui-là qui a traversé la pire des détresses pour lui demander alors la force et la lumière pour entrer dans cette perspective de bonheur. Cela n'est pas possible seul nous avons besoin les uns des autres dans une vraie solidarité de bâtisseurs d'amour et de paix sans relâche. Ce que le monde notre monde attend de voir dans la vie du Chrétien.

Nous avons tous la question au cœur du Pourquoi ? Pourquoi ces deux familles innocentes meurtries par un acte de folie ? Faudra-t-il rester avec cette question à repasser dans nos esprit sans réponse satisfaisante ? Ne faudra-t-il pas passer à une autre question désormais : Comment allons-nous vivre et trouver un chemin de vie nouvelle malgré la souffrance engendrée, pour oser la douceur, la miséricorde, la paix comme le Christ nous y invite et trouver un chemin d'Espérance qui donne sens à la mort? C'est ce chemin qui nous garde en communion avec ceux qui nous ont quittés si brutalement et qui connaissent aujourd'hui la lumière de l'Amour.

Je voudrais achever mon propos en priant la Vierge Marie très honorée dans nos paroisses picardes : Marie Mère de miséricorde, obtiens nous de nous relever avec toi de la détresse de voir mourir nos proches. Comme tu étais à la croix au pied de ton fils mourant, tu n'as haï personne tu as accueilli l'humanité comme tes enfants à conduire vers ton fils sauveur. Prie pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de la mort. Amen.